

## RENCONTRE NATIONALE RADIO AVIGNON MAI 83

### les enfants et les adolescents ont la parole

*Moi, j'ai aimé faire le montage du micro-émetteur parce que c'est minutieux.*

Stéphanie 8 ans (Nevers)

*J'ai appris les différents composants d'un émetteur : je ne me croyais pas capable de le monter ; en fin de compte c'est très simple : il faut une petite recherche, de l'observation, de la patience et... de la soudure. Je suis très contente de moi et du stage.*

Murielle (La Rochelle)

*C'est super, on apprend vite, bien et en s'amusant. On a cherché une place libre sur les ondes et en parlant dans le micro on entendait à la radio à environ 200 mètres.*

*L'émetteur fonctionne avec 3 piles de 4,5 volts.*

Robin

*L'émission de Radio Vaucluse commençait à 11 heures. Ce travail contre la montre était fantastique.*

Jean-Marc

*J'ai aimé cette rencontre parce que on était tous de villes différentes. On a pu savoir ce que faisaient les autres et chacun a donné son opinion.*

Hamel (Avignon)



*La bonne ambiance qui régnait sur les pelouses facilitait les échanges d'idées et de conseils.*

Laurent (Bordeaux)

*Ce qui m'a plu c'est que nous avons été libres et autonomes.*

Pascal (Vedène)

*J'ai aimé le travail d'équipe, dans de petits coins séparés où on n'était pas les uns sur les autres comme en classe.*

Sylvain (Vedène)

*J'ai aimé filmer les clochards pour montrer qu'on ne laisse pas la parole qu'aux personnes importantes.*

#### LE PROJET :

Cette première rencontre nationale se propose de réunir des écoles primaires, des collèges et des lycées travaillant déjà sur le son, la radio...

#### Elle désire :

- Valoriser une forme originale de création et d'expression.
- Permettre aux jeunes de prendre réellement la parole.
- Faire en sorte que l'expression, la création des enfants et des adolescents soient reconnues non seulement en tant qu'activités scolaires mais surtout en tant que phénomènes sociaux.
- Favoriser une meilleure compréhension des jeunes et des adultes. Participer à la recherche d'une nouvelle forme de communication accessible à tous.
- Aider les échanges sur les différentes pratiques des adultes qui accompagnent les jeunes.

**Les enfants et les adolescents ayant une réelle pratique du son :**

- Echantent leurs réflexions, leurs expériences, leurs travaux

avec d'autres jeunes, des adultes, des enseignants, des animateurs, des amateurs, des professionnels.

- Visitent des stations de radios locales ou libres.
- Participent à des émissions ou en réaliseront.
- Fabriquent des postes émetteurs.
- Imaginent une radio différente.

#### LES PARTICIPANTS :

14 établissements ont répondu à l'appel :

3 écoles primaires : Nevers, Caille, (06), Draguignan.

7 collèges : Apt, Avignon (Paul Giéra), Cadénet, La Rochelle, Vedène, Libourne.

4 lycées : Apt ; Bordeaux (lycée Mauriac ; Talence : (Victor Louis) ; Vincennes (Berlioz) ;

54 enfants et adolescents, qui auraient dû tous avoir une pratique du son, ont participé à cette rencontre qui a rassemblé les travaux faits pendant l'année afin de favoriser des échanges concrets.

Ils ont été aidés par une vingtaine d'adultes, tous bénévoles et enthousiastes.

## LES LOCAUX :

Grâce à un camarade professeur dans l'établissement, l'E.N. nous héberge gratuitement et avec sympathie bien qu'il nous ait été impossible de rencontrer des normaliens. Dans la salle de conférences nous avons installé une photocopieuse et le téléphone loués pour l'occasion, tout le gros matériel et nos deux hôtes, Annie et Evelyne : elles étaient chargées de tous les délicats problèmes d'intendance, de relations, du journal et du moral des troupes...

Elles ne s'ennuyaient pas.

Le 3<sup>e</sup> étage dortoir accueillait les 15 studios de montages et le poste émetteur.

## LES FINANCES :

Après les non-réponses des organismes locaux et régionaux, Pierre Lespine organisa une entrevue avec le responsable du F.I.C. à Paris. Après présentation du projet, du dossier sur les rencontres d'enfants dans le Vaucluse et des C.R. des travaux sur le son et la radio dans le mouvement, il débloqua la situation en nous promettant une subvention des Affaires culturelles. Cette promesse fit prendre en considération notre rencontre d'enfants, par la jeunesse et les sports, le conseil général et la ville d'Avignon. Nous serions riches... mais la rencontre ne se fit qu'avec des promesses, beaucoup d'enthousiasme et de confiance et des emprunts, personnels, à l'I.C.E.M., à la région, au groupe vauclusien et à la commission audiovisuelle qui nous avança les 5 000 francs de matériel consommable.

Des organisations amies, les Foyers ruraux, le C.D.D.P., le Conseil culturel, la jeunesse et les sports, l'O.C.C.E., le Cafoc, et Locatel nous ont prêté 220 000 F de matériel en bon état, que nous avons assuré à la MAIF.

Au mois d'août, nous avons payé les factures et nous avons acheté un matériel de base qui nous permettra de répondre localement à la demande des camarades et d'accéder à une relative autonomie.

Des jeunes de « Vivre » et Boomerang ont pu « couvrir » le festival d'Avignon avec des magnétophones et un appareil photo achetés par la rencontre.

## L'ORGANISATION DU TRAVAIL :

Une cinquantaine de jeunes est un nombre maximum car il mobilise un matériel important si on veut éviter le bricolage et trop de perte de temps (3 jours, c'est déjà bien court).

20 magnétos de reportages de bonne qualité, 15 appareils de montages attendaient les groupes de travail dans les « studios » aménagés dans les boxes des dortoirs. Les copies se faisaient au C.D.D.P.

Les reportages étaient choisis le mercredi soir, à l'arrivée ; ils se réalisaient le jeudi matin ; les montages, les émissions se préparaient dès le jeudi après-midi, pour leurs passages sur les ondes le samedi.

On avait insisté sur la nécessité de l'hétérogénéité des groupes afin de multiplier les échanges. Des conseils étaient donnés par des jeunes ou des adultes à chaque étape des réalisations afin d'éviter des tâtonnements inutiles et décevants dus à des problèmes de matériel.

Les adultes accompagnaient, circulaient, conseillaient ou discutaient de leurs pratiques dans une ambiance chaleureuse.

Un atelier de fabrication de micro-émetteur fonctionnait en permanence avec les volontaires de chaque délégation et un animateur de la jeunesse et des sports qui est à l'origine de la création de malles électroniques disponibles dans toutes les régions de France. Il démythifie toutes ces machines qui inquiètent ou paralysent. Il ne suffit pas d'oser prendre la parole, il ne suffit pas de donner la parole aux humbles, à ceux qui comme les enfants sont rejetés par notre société, il faut aussi pouvoir comprendre et contrôler le technicien qui, derrière sa régie, a réellement un pouvoir et a tendance à freiner les actions créatrices des jeunes, ou des autres.

Émettre à trois cents mètres avec un appareil qu'on a fabriqué soi-même est un événement mais c'est insuffisant, nos copains de Radio-Cour des Miracles construisaient pendant ce temps un poste émetteur qui nous permettrait d'envoyer sur Avignon et sa région toutes les productions et les paroles des jeunes.

Le deuxième jour, au-dessus de l'école normale un balai soutenait fièrement notre antenne. Dans le « studio », deux ou trois petites boîtes trônaient au milieu de la platine et des magnétophones et Jean-Louis expliquait inlassablement le fonctionnement

de ces appareils à tous ceux qui passaient... Avec de l'imagination, des connaissances techniques simples et peu de moyens on peut émettre dans de bonnes conditions.

A 13 heures, le vendredi, tout était prêt ; à 14 heures, chaque délégation se présentait et faisait écouter les travaux réalisés avant de venir ou parlait de ses projets.

Quatre heures d'émissions, en direct et c'est important, cette peur qui prend au ventre, entre eux ou avec les invités rencontrés lors des enquêtes, avec les jeunes de *Vivre* ou de *Boomerang*, et le téléphone. C'était vivant, décontracté mais c'était aussi, vrai. Que de choses peuvent se passer dans un couloir, un cabinet et une coordonnerie, derrière un matelas, au 3<sup>e</sup> étage d'une E.N. !

Mais ce travail, simple, ordinaire, n'en était pas moins de bonne qualité : il pouvait passer sur du matériel professionnel. C'était une hypothèse, il fallait le prouver...

Le vendredi soir, les volontaires organisaient l'heure d'émission de Radio Vaucluse. Les reportages furent discutés, sélectionnés, chronométrés, travaillés à nouveau... Il fallait que chacun puisse se caser dans cette petite heure de grande écoute... Pendant ce temps d'autres préparaient les 5 minutes pour les informations du journal de 12 h 30. D'autres enfin s'activaient pour la présentation des autres reportages sur Radio Cour des Miracles, en direct de l'E.N. toute l'après-midi du samedi...

Pendant ce temps, une équipe d'enfants de 5<sup>e</sup>, à la vidéo, filmait la rencontre et réalisait un film en toute autonomie. Les jeunes pouvaient aussi maîtriser tous les appareils que l'on veut réserver

## *La querelle « pour ou contre » les radios libres est une fausse querelle*

Les radios libres ont un rôle culturel important à jouer. Nous devons être partie prenante. Dans la mesure où elles n'ont pas l'obligation d'avoir un faisceau d'exigences absolues de haut niveau (de qualité technique et de contenu, d'horaire à la minute près, etc.), elles sont des paliers indispensables à une formation à l'expression radio qui pourrait s'affirmer ensuite normalement pour un public plus large, régulièrement, dans les normes d'une radio publique (locale - régionale - nationale).

Mais pour remplir ce rôle éducatif, les radios libres doivent aussi affiner leur technique de communication, être moins bavardes (parler pour parler, trop souvent pour donner la parole — ce qui est bien — mais faire en sorte aussi que cette parole soit entendue), ou être moins « Radio Prisunic », ambiance sonore.

Elles devraient surtout faire ce que les radios officielles ne peuvent faire, si elles veulent être écoutées. Et pour cela, le métier que notre section audiovisuelle détient pourrait leur être très utile.

**Là encore, comme toujours, ne pas systématiser, ne pas penser en termes manichéens :**

— Faire toujours du « direct bavard » est une erreur (une provocation pour l'auditeur) (il y a pourtant du bon direct).

— Ne faire que du différé, des montages soignés, n'est qu'une facette des besoins et possibilités des nouveaux artisans d'une radio populaire locale.

Ce qu'il faut, c'est être parfaitement conscient que la communication idéale totale de tous à tous,

au domaine du gadget pour adultes alors qu'ils peuvent être une arme intéressante dans les mains des enfants.

## LE BILAN

### Les déceptions, les difficultés :

— Les problèmes matériels ont été importants : il fallait trouver et faire fonctionner toutes sortes de matériel et trouver 20 prises de courant dans un dortoir de filles !

Il fallait monter les 3 étages, il fallait toujours se dépêcher...

Les diverses difficultés ont fait passer au second plan l'organisation coopérative de la vie du groupe : problème de rangement, de nettoyage, d'horaire et de silence, la nuit... Et pourtant dans un travail d'équipe tout est important : l'étiquetage du matériel comme le rangement du magnéto avec le bon micro si on veut qu'ils fonctionnent...

On l'a bien vu quand on a voulu partir à Radio Vaucluse avec de beaux reportages bien faits et qu'une voiture en panne a tout remis en question... Il n'y a pas de fonctions secondaires : tous les maillons de la chaîne sont importants et rien ne doit être négligé.

Les prochaines rencontres devront se préoccuper en priorité de toutes ces difficultés de la vie en communauté dans un contexte **activiste** (faire trop de choses en trop peu de temps) et **auto-gestionnaire** (les limites de la liberté ?)

— Les problèmes de la création à l'I.C.E.M. ont été posés par Georges Hérix « qui n'a rien pu faire passer de ses rêves de tâtonnements dans le domaine sonore, des aspects fantastiques



ça n'existe pas, **QUE CHAQUE MOYEN DE COMMUNICATION COMPORTE DES CONTRAINTES INHÉRENTES AU CODE ET AU SUPPORT DE CETTE COMMUNICATION.** C'est un postulat à ne pas oublier. L'oublier, c'est diminuer — parfois réduire à néant — les possibilités de lecture de notre message pour les autres. Gardons-nous de dire des autres : « Ils n'ont pas compris ». La contestation doit être dirigée vers nous-mêmes d'abord, car peut-être n'avons-nous pas tenu compte des contraintes du moyen de communication.

**Apprenons à les dominer, ces contraintes, sinon, nous ne communiquons pas. C'est impitoyable, mais c'est ainsi.**

Et pour l'expression radiophonique, rappelons-nous que, direct ou différé, elles s'appellent, ces contraintes : **INTELLIGIBILITÉ - CLARTÉ - CONCISION - PRÉCISION - QUALITÉ DU RYTHME**, du ton, de la voix...

Si nous hésitons dans nos appréciations, suivons les enfants, ils nous montrent la voie.

*Pierre GUÉRIN*

de l'outil magnétophone, de l'inouï accessible dès qu'on essaye d'évoquer ce que peuvent être la matérialisation, les vibrations de l'air ou de l'électricité et quels inverbalisables messages peuvent s'incarner là. » Et des questions demeurent :

— La création à l'I.C.E.M. est-elle encore vraiment prise au sérieux ?

— L'optique des gens de l'I.C.E.M. s'intéressant à la radio serait-elle plus restreinte que la radio officielle ? Et sera-t-on capable d'imaginer une radio non scolaire et différente, originale ?

— **Connaissance des productions C.E.L.**

Pierre Guérin, à la demande des enfants de créer une sonothèque d'échanges, s'interroge sur la connaissance et l'utilisation par les militants de l'I.C.E.M. des témoignages, des disques et cassettes déjà édités.

— Tâtonner ne signifie certainement pas tout inventer et tout redécouvrir.

— L'ignorance et le mépris du passé ne freineront-ils pas toute évolution ?

Malgré les difficultés précédentes ou les motifs d'insatisfaction, la rencontre a rempli la plupart de ces objectifs.

Laissons la parole à Pierre Guérin qui a pu écrire sur le bulletin des techniques audiovisuelles de notre commission :

6 heures d'émission en direct sur Radio Cour des Miracles (4 h le vendredi ; 2 h le samedi. Une heure d'émission sur Radio Vaucluse (Radio-France) et présence aux journaux parlés.

**1 - Ce qui frappait d'abord, c'était le TRÈS HAUT NIVEAU D'ENGAGEMENT DES ENFANTS DANS LE TRAVAIL : DE LA PASSION !**

Il n'était pas question de plages de travail et de plages de loisirs... Il fallait être prêt pour les émissions ; on se moquait des heures. Le moyen de communication radiophonique est un levier puissant de motivation... Alors, quand on entend proclamer que les jeunes ne s'intéressent à rien !...

**2 - Ensuite, c'est la RAPIDITÉ avec laquelle les enfants se sont approprié les POSSIBILITÉS et les LIMITES DE CE MOYEN DE COMMUNICATION.** Prodigeux ! Des enfants n'ayant qu'une esquisse du montage sonore en exprimant spontanément la justification le lendemain sur les ondes de Radio-France, en un langage clair, après qu'ils aient été confrontés une seule fois avec la mise au point d'un reportage !

**3 - On pouvait aussi noter l'EXTRÊME AISANCE DANS L'EXPRESSION ORALE,** plus particulièrement chez les enfants habitués à faire du direct à leur radio locale. Aisance, ça veut dire : propos clairs, relativement concis, authentiques, très souvent absolument excellents.

**4 - Il s'est aussi confirmé que nous, adultes, sommes souvent des obstacles à l'envolée des enfants.** Dans la mesure où nous ne donnons pas (ou nous craignons) certaines pratiques, certaines orientations, nous les occultons — consciemment ou inconsciemment — nous sommes réducteurs. Lorsque les enfants nous court-circuitent, ils nous dépassent.

En guise de conclusion ? Nous avons échangé, confronté nos pratiques ; nous sommes sortis de notre quotidien : nous avons avancé vers l'approche des autres, avec ou sans technique, avec ou sans montage, modestement sans oublier que Freinet créait la Cinémathèque de l'enseignement laïc en 1924...

Nous ne ferons pas des journalistes, des animateurs, des électrotechniciens, nous ne sommes que des éducateurs et c'est déjà assez difficile... Mais aider les jeunes à prendre la parole, leur donner les moyens de s'exprimer par la radio, le cinéma, la vidéo mais aussi leurs nouvelles revues : « Vivre et Boomerang », leur permettre de se rencontrer, ne provoquera certes pas le changement espéré mais crée des besoins que l'on ne pourra plus leur reprendre... Droits et pouvoirs des enfants était le thème du congrès de Nanterre du 29 août au 1<sup>er</sup> septembre, dans les ateliers rencontres d'enfants et radio, dans les réunions de la Commission audiovisuelle nous affirmions nos expériences et nos espérances dans la radio et les techniques sonores, outils de communication et de mise en relation prometteuses d'une réelle libération de l'expression des jeunes.

*Georges BELLOT  
C.E.S. Lou Vignares  
84270 Vedène*

*La cassette (C 90) émission Radio-Vaucluse : 30 F.*



## Fiche technique 1

### Les interviews et reportages qui ont été effectués au cours de la rencontre

- La vie quotidienne dans le quartier des Carmes.
- Le Palais des Papes. Rencontre avec une guide.
- La médiathèque Ceccano.
- Rencontre avec des femmes maghrébines.
- Rencontre avec des gitans.
- Rencontre avec des clochards.
- Rencontre avec une sage-femme.
- La caserne des pompiers d'Avignon.
- Le service de protection des mineurs.
- Les viticulteurs à Tavel.
- Le café-théâtre « Le chien qui fume ».
- Visite d'un magasin « extraordinaire ».
- Rencontre avec les animateurs de Maghreb Culture.
- Le Pont d'Avignon.
- Interview dans la rue à propos de radio libre, radio d'État et rencontre avec Radio Vaucluse.

## Fiche technique 2

Du 4 au 7 mai 1983

### **RENCONTRE NATIONALE d'Enfants et d'Adolescents sur la RADIO à l'École Normale d'AVIGNON**

#### MERCREDI 4 :

Veillée à 20 h. Présentations. Choix des ateliers.

#### JEUDI 5 :

8 h 30 : Conseils de prise de son avant le départ en reportage dans Avignon, en vue de faire des flashes, des instantanés sonores.

12 h : Repas.

14 h : Conseils sur le montage.

#### Ateliers :

Initiation au montage.

Montages, réalisations de flashes ou instantanés sonores de 3 à 5 minutes.

Réalisations de montages électroniques.

Reportages ou débats enregistrés.

Fonctionnement d'un émetteur.

17 h : Détente, ou suite des activités.

19 h : Repas.

20 h : Veillées : avec chanteurs, poètes, musiciens, passionnés du son.

#### VENDREDI 6 :

9 h : Conseils sur copies, bandes, vitesse.

#### Ateliers :

Suite des montages.

Réalisations de montages électroniques.

Reportages (à terminer).

Préparation des émissions.

Débats enregistrés.

12 h : Repas.

14 h : Un bon montage ! Une bonne émission ! Discussion...

#### Ateliers :

Montages (suite).

Réalisations électroniques.

Émission en direct de l'E.N. : 14 h-16 h : enfants. 16 h-18 h : adolescents.

Préparation des émissions du lendemain.

17 h : Détente, ou suite des activités.

19 h : Repas.

20 h : Veillées : Pour ou contre les « radios libres ».

21 h : Rencontre avec des chanteurs, poètes, musiciens, passionnés du son.

#### SAMEDI 7 :

9 h : Chaque délégation donne son impression sur le travail fait. Échange entre jeunes, puis entre jeunes et adultes. Audition des flashes ou des montages.

11 h : Émission enregistrée à Radio-Vaucluse avec des volontaires.

12 h : Repas.

14 h à 16 h : Émission en direct de l'E.N. (Radio Cour des Miracles). Suite des montages. Débats enregistrés. Essais des montages électroniques.

16 h : Écoute de l'émission de Radio-Vaucluse.

17 h : Bilan.

18 h : Séparation.

#### EN PERMANENCE :

— Sonothèque de la Commission Audiovisuelle de l'I.C.E.M.

— Des émissions apportées par les jeunes.

— Discussion autour de « La parole aux jeunes ».

— Coopérative de productions d'émissions de radio, et nouvelles revues : *Vivre* et *Boomerang*.

**Radio Cour des Miracles (R.C.M.) sur 92,2. Radio Vaucluse sur 100,4 et 89.**

**Avec la participation :** de la Direction du Développement culturel, de la D.R.A.C., du Temps Libre-Jeunesse et sports, de l'Éducation Nationale, du Conseil Général du Vaucluse, de la ville d'Avignon, du C.D.D.P., des Foyers ruraux, de l'O.C.C.E., et de l'I.C.E.M. (pédagogie Freinet).

École Normale d'Avignon, route de Tarascon.